

1. Record Nr.	UNINA9910137011203321
Autore	Martinière Nathalie
Titolo	Figures du double : Du personnage au texte / / Nathalie Martinière
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2016
ISBN	2-7535-4674-6
Descrizione fisica	1 online resource (206 p.)
Soggetti	Theater Literature (General) double esthétique littérature de langue anglaise XXème siècle
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Cet ouvrage envisage l'évolution de la figure du double dans la littérature anglo-saxonne au XXe siècle. Il étudie comment cette figure récurrente de la littérature, le double du personnage, cède la place à une autre forme de double, le double du texte tel qu'il se donne particulièrement à voir dans l'usage répété que font les auteurs contemporains de la parodie. Ou encore comment à la question « qui suis-je ? » succède celle de savoir « qui parle ? » À travers l'étude comparée de « The Secret Sharer » de Joseph Conrad (1908/1910), de Wide Sargasso Sea de Jean Rhys (1966), de Foe de J.-M. Coetzee (1986) et de Jack Maggs de Peter Carey (1997), c'est un mode parodique particulier, lieu du rejet des identités fixes, et un type de double volontairement infidèle qui se révèlent progressivement : figure de l'ethos post-colonial contemporain, le double cesse d'être simplement symptôme d'un dysfonctionnement et devient figure de renouvellement. Traditionnellement, le double dans la mythologie et la littérature naît trait de conflits internes ingérables par l'individu. En période contemporaine, l'angoisse prend la forme de cette tête de méduse pétrifiante qu'est le texte déjà écrit (Robinson Crusoe, Great

Expectations ou Jane Eyre). Le (re)-doubler, c'est pour les romanciers-parodistes la possibilité de se reconstruire une image : ce double pétrifiant dont il importe de se protéger à l'aide du bouclier de la parodie n'est alors plus, comme dans « The Secret Sharer », un autre soi-même de chair et d'os ; ce double est fait de texte, de ces textes qui construisent mentalement le sujet et l'emprisonnent idéologiquement autant qu'ils le forment. Dans ce contexte, la question de l'identité est posée à travers le rapport aux classiques. Pris entre la fascination de l'image de soi renvoyée par le classique et la douleur de se voir figé peut-être à jamais dans la fiction, il s'agit alors de se libérer de cet héritage culturel, qui ne va pas de soi – même s'il est rarement remis en...
